

Quand la reconversion passe par l'éolien

1 0 0
Recommander Tweeter +1
Mail Print

[lavenir](#) Catherine DETHINE

NANINNE - À Naninne, Maintenance Partners Wallonie redessine son projet industriel et se tourne vers l'éolien. De quoi offrir à cette société un nouveau souffle.

Installée sur le zoning industriel de Naninne, la société Maintenance Partners Wallonie (MPW) assure la prise en charge des machines tournantes et mécaniques en atelier ou chez le client, des services de monitoring pour machines rotatives ou encore la réalisation de projets industriels. Un CV et des états de services sans fausse note. Mais quand le client s'appelle

Caterpillar ou encore Arcelor, la situation peut vite se montrer très critique.

Pour la société, la solution s'est concrétisée par Power, un projet industriel déposé au pôle de compétitivité Mecatech dans le cadre du Plan Marshall et dont le pilotage lui a été confié.

Le but? Créer une offre de services qui garantit aux exploitants de parcs éoliens une production optimale et constante d'électricité et, à terme, la mise en place d'un Service center operation & maintenance. Pour ce faire, le projet intègre la création d'une plateforme web qui permet de détecter le moindre problème «éolien», quelle que soit sa localisation dans le monde.

Une option résolument prometteuse comme le précise Jean-Louis Counet, manager. «Les constructeurs d'éoliennes offrent une garantie de 10 ans. Et c'est ici que nous pouvons intervenir. Nous pouvons offrir des services équivalents à ceux qu'ils fournissaient à leurs clients.»

Seul ombre au tableau: le monde de l'éolien et les gros constructeurs comme Repower, Enercon, Vesta... cloisonnent particulièrement les données de maintenance. Ce qui a quelque peu compliqué le travail des partenaires industriels et des universités parties prenantes dans ce projet Power.

Le bilan est d'ores et déjà positif. «L'éolien représente désormais 50 % de notre chiffre d'affaires, commente Jean-Louis Counet. Cinq personnes viendront compléter notre équipe d'ici la fin de l'année.» Et de prévoir un chiffre d'affaires de 5 millions (en 2011) multiplié par trois et, par la même occasion, l'engagement de personnel qualifié supplémentaire.

Si les interventions sont pour l'heure majoritairement opérées sur l'Europe, la société ne cache pas son intention d'élargir son champ de prospection et d'action.



Dans l'atelier de Naninne, l'éolien prend peu à peu le dessus sur les

pièces « traditionnelles » et représente déjà 50 % du chiffre d'affaires de la société.

ÉdA - 202254311860